

Adina AP T CHIOAE
Faculté d'Économie et l'Administration des affaires,
Université "Alexandru Ioan Cuza" Iasi

L'INCIDENCE DE CRISES SUR LES SYSTÈMES BANCAIRES EUROPÉENS

Article
théorique

Keywords

Crise
Systèmes bancaires européens
Défis

JEL Classification

G10, G15, G18

Abstrait

Au fil du temps, les activités des systèmes financiers et bancaires internationales ont été sévèrement touchées par des crises qui ont marqué à la fois les relations bancaires, réglementaires et sociales. La problématique des crises financières consiste à traiter divers aspects, tels que les causes, les conséquences et les réponses d'elles-mêmes. L'objectif de cet article est de présenter l'histoire de crises qui ont affecté les systèmes bancaires européens, leurs causes et les changements qui se sont produites dans le secteur bancaire à la suite de graves cas de perturbations financières et de mesures prises par les autorités monétaires devant eux.

Les résultats de notre analyse montrent que la vulnérabilité des pays européens devant les crises financières se développe en fonction de leur position dans l'économie mondiale et une réponse appropriée aux crises implique une stratégie commune et des outils efficaces permettant d'assurer aussi la poursuite de leur fonctionnement optimal.

Introduction

Les crises peuvent être définies comme des situations caractérisées par une instabilité marquée, étant donc accompagnées par une haute volatilité et d'une incertitude croissante dans la plupart des marchés. Le niveau souligné d'intégration et la mondialisation sont des éléments qui mettent l'accent sur la formation et la propagation des crises et pour leur prévention ou pour leur limitation est nécessaire un série des mesures cohérentes et solides entrepris par les autorités monétaires. Les crises financières ont toujours existé, mais ils ont commencé à se multiplier grâce à l'intensification du processus d'innovation financière, à la libéralisation et à la réglementation des systèmes financiers nationaux.

Les crises financières se manifestent différemment d'un pays à l'autre en termes de réglementation et du degré différent de développement de chaque pays. Chaque pays a réagi à la crise par des mesures visant à renforcer le système financier, en prenant des mesures de rétablissement de l'activité bancaire, de l'assurance de la liquidité et de garantie des crédits. Les dirigeants de l'Union Européenne ont été embauchés pour coordonner les efforts nationaux pour soutenir le système bancaire, pour protéger les déposants et pour augmenter le flux de crédit. L'Union Européenne doit agir d'une manière unifiée pour faire face à la crise actuelle et d'éviter ou au moins de limiter la propagation des risques macroéconomiques.

En continuation, l'article a la structure suivante : dans la première partie, nous définissons les crises financières ; la deuxième partie présentera l'histoire des crises majeures des systèmes financiers ; dans la troisième partie nous trouvons les causes et les effets de la crise financière et dans la quatrième partie sont présentées les réactions des autorités monétaires devant les crises. L'article se termine par des conclusions.

La crise- un phénomène inévitable?

La mondialisation, le haut degré d'intégration des marchés financiers, doublé par la libéralisation des flux de capitaux ont conduit à l'augmentation des interdépendances entre les économies de toutes les régions du monde. Cette évolution revêt une plus grande importance dans la compréhension des crises financières, à leur nature et aux effets qui se propagent à l'échelle internationale.

Les crises peuvent être définies comme des situations caractérisées par une instabilité marquée, étant donc accompagnées par une haute volatilité et d'une incertitude croissante dans la plupart des marchés. Etymologiquement, le mot «crise» vient du grec "Krisis" qui signifie une situation qui nécessite la prise d'une décision (P un, 2008). Miskin (1992) a défini la crise comme une situation dans laquelle la sélection adverse et l'aléa moral sont en hausse et les marchés sont incapables de

canaliser leurs ressources vers les investissements les plus rentables. Le même auteur affirme que les déséquilibres financiers conduisent l'économie à un aléa total dans lequel les asymétries d'information jouent un rôle central. Friedman (2009) associe au phénomène du crise une dimension psychologique à travers la panique parmi les déposants, les décisions qu'ils prennent sur leurs dépôts auprès des banques, ce qui provoque un effondrement au niveau du système bancaire.

L'effondrement financier qui affecte les entreprises génère rapidement des problèmes sur le système bancaire : l'état de panique des clients, l'incapacité de faire la distinction entre l'état de santé et de difficulté des banques, le retrait des dépôts. La conjoncture économique au cours d'une crise conduit à l'impossibilité de l'adoption d'une décision (Morin, 1976) et l'anticipation d'une crise est difficile, le plus souvent la crise étant associée à un événement à faible probabilité d'occurrence, mais qui affecte la société, les organisations et les individus (Reilly, 1993; Mitroff et. al., 1988). D'autre part, il y a des auteurs tels que Reinhart et Rogoff (2008) qui affirment que les situations de crise bancaire peuvent être caractérisées comme des opportunités que les banques peuvent prendre pour accroître les recettes.

Le dictionnaire explicatif de la langue roumaine définit la crise comme la manifestation de quelques difficultés (économiques, politiques, sociales, etc.); une période de trouble, de tests qui se manifestent dans la société ; un moment critique, culminant dans l'évolution qui précède la guérison ou l'aggravation d'une maladie ; une période de grande dépression spirituelle, une lutte. Les économistes et les monétaristes définissent les crises comme une forme de manifestation des crises bancaires qui affectent la stabilité financière et qui peuvent entraîner un état de délabrement de l'infrastructure financière si la banque centrale n'intervient pas pour remédier la situation actuelle.

Dans la plupart des cas, les plus grandes crises financières se caractérisent par trois caractéristiques communes : l'effondrement général des marchés d'actifs est profonde et sur une période plus longue ; les conséquences des crises bancaires sont associées à un déclin profond au niveau de la production et une augmentation du chômage et la valeur réelle de la dette gouvernementale tend à accroître (Reinhart i Rogoff, 2008).

Les crises financières sont mondiales, elles ont aussi des caractéristiques nationales, mais de nombreux éléments se retrouvent au niveau international. Ces graves déséquilibres financiers sont originaires d'une période de grande croissance économique, avec des taux d'intérêt très bas au niveau mondial et, en plus de ces il existe les activités de prêt- qui se composent d'une impulsion d'augmentation de l'intermédiation financière et

d'ignorance de la réglementation et de la supervision bancaire (Gómez Alcalá, 2008).

Dans la littérature de spécialité on trouve diverses classifications des crises actuelles, mais il est difficile de porter des jugements lorsqu'une crise financière devient une crise économique ou si une crise économique génère une crise financière, ou vice versa. La crise financière n'est qu'une forme de manifestation de la crise économique et elle reflète une méfiance dans le système financier, une diminution significative des transactions sur la bourse, une perturbation des mécanismes de marché (P un, 2008).

L'histoire des crises financières majeures

Au cours des trois dernières décennies, les crises financières ont provoqué des remous sur les marchés financiers avec des répercussions sur de nombreux pays. Les crises ont commencé à se remarquer après la décision de Bretton Woods de rompre le lien entre le dollar et l'or, lorsque le monde entier, qui a été inondé en dollars, a été laissé sans revêtement.

Les plus graves crises économiques qui ont affecté le monde entier depuis la Grande Dépression sont:

- La crise de 29 et la Grande Dépression (1929)- en raison de la baisse des prix des produits agricoles en 1928 et qui a été souligné par la chute de la bourse de New York 1929.

- Les accords de Bretton Woods (1944)- qui ont établi les règles pour les relations commerciales et financières entre les pays le plus industrialisés du monde; ils ont créé la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International et ils ont étendu l'utilisation du dollar comme monnaie de référence internationale.

- Le fin du système basé sur l'or (1971)- la diminution des réserves d'or a causé la suspension de la convertibilité du dollar en or. Cette décision a été prise à l'unanimité par le président Richard Nixon et la dévaluation deux fois de l'euro a apporté le fin du système basé sur l'or et le début de l'ère des cours flottants en fonction de l'évolution du marché des capitaux.

- La crise du pétrole (1973)- au cours de la guerre Yom Kippur (Iom Kipur), l'OPEC a refusé de donner pétrole aux pays qui ont soutenu l'Israël, ainsi il a proclamé embargo sur les livraisons de pétrole. Le prix d'un baril de pétrole a quadruplé, ce qui pourrait conduire à un possible effondrement du budget dans les économies budgétaires moins stables. La crise a duré jusqu'en 1974.

- La Révolution iranienne (1979)- l'instauration de la République islamique en Iran a provoqué une deuxième crise du pétrole et un nouvel effondrement au niveau international.

- L'invasion de l'Irak par l'Irak (1980)- à la fin de l'année, le pétrole brut a atteint un nouveau record de prix, 40 dollars par baril; cela a conduit

l'Occident à produire plus de son pétrole dans des domaines comme les mers du Nord.

- Le Lundi Noir (1987)- le 19 Octobre 1987 millions d'investisseurs ont vendu ses actions au Bourse de New York à la suite de la confiance généralisée dans la mauvaise utilisation d'informations confidentielles et de l'acquisition d'entreprises avec l'argent provenant de prêts.

- La crise du peso mexicain (1994) - Le gouvernement mexicain a été incapable de maintenir un taux de change fixe par rapport au dollar et il annonce la dévaluation de sa monnaie. Le manque de confiance a provoqué d'importantes sorties de capital, le volume des prêts a diminué, la production a chuté et le chômage a augmenté de plus de 60%. Les retombées négatives sur l'Amérique Latine se retrouvent sous le nom de „l'effet tequila”.

- La crise financière en Asie (1997): elle a commencé en Thaïlande, par l'effondrement financier du Baht, provoqué par la décision du gouvernement qui a laissé la monnaie nationale de dévaluer par rapport au dollar. La crise a duré environ deux ans, jusqu'en 1999.

- La crise économique en Russie ou la Crise du Rouble (1998)- les cas se réfèrent à un niveau élevé de la corruption, à un ensemble des réformes économiques inefficaces et à l'instabilité politique.

- La crise de Dotcom (2000)- les excès de la nouvelle économie ont causé de nombreux faillites, fermetures d'entreprises, acquisitions et fusions dans le secteur d'internet et des télécommunications et des pertes importantes pour les institutions de capital-risque.

- Les attentats du 11-S (2001)- les attentats du 11 Septembre 2001 ont déterminé la chute de bourses et ils ont exigé des interventions du FED.

- La crise en Argentine (2001)- le gouvernement de l'Argentine n'avait pas de fonds pour maintenir la parité fixe du pesos avec le dollar et il a imposé des restrictions en ce qui concerne le retrait des dépôts bancaires pour éviter les sorties de capitaux.

- La Grande Récession (2007-2010) - originaire des Etats-Unis, dans l'épicentre étant la faillite de la banque Lehman Brothers. Les causes sont liées aux politiques monétaires publiques pauvres, une réglementation inadéquate, la promotion de la politique d'argent pas cher, des fraudes fiscales et d'autres.

- La crise des dettes souveraines en Europe (2009-2010)- La crise financière internationale a conduit à des difficultés dans le refinancement de dettes du gouvernement, ainsi que les pays les plus touchés sont les suivants: Grèce, Irlande, Italie, Portugal, Espagne, France et Chypre.

- La Guerre des devises et des déséquilibres mondiaux (2010)- SUA renouvelle les pressions sur la Chine pour déterminer la réévaluation du yen et pour potentialiser la demande intérieure, alors que la Chine, l'Union Européenne et l'autres membres

du G20 critiquent les injections du capital de FED avec impact sur les déséquilibres mondiaux.

La crise financière actuelle a éclaté à la fin de 2007 et un moment décisif de ce phénomène a été la faillite de Lehman Brothers en 2008, un moment où il s'est rendu compte de la gravité de la situation. La production de la récente crise a eu lieu une fois avec l'explosion du crédit (en particulier l'hypothèque) et d'établissement des actifs qui ont servi de base à ce phénomène. Il a suivi une ventilation des crédits proposés à la vente par le biais de nouveaux actifs envers les investisseurs au niveau international avec le but de réduire le risque des entités financières émettrices.

La chute de cette "affaire" a commencé avec la baisse des prix de l'immobilier en 2007, quand il a été montré comment le risque supposé était sous-évalué, lorsque la liquidité du marché a disparu et quand les instruments complexes conçus étaient difficiles à identifier et quantifier le risque. A partir de là, l'insécurité, la méfiance et la panique des principaux marchés ont mené l'intervention publique (Torrero Mañas, Antonio, 2013).

Les causes et les effets de la crise

L'analyse des crises bancaires comme des éléments déclencheurs des crises financières doit être liée au processus de déréglementation et de libéralisation des systèmes financiers nationaux qui consistent en l'élimination des obstacles internationales, dans les limites d'exécution de services financiers. La concurrence entre les banques commerciales et d'autres intermédiaires financiers, la perte d'importance des banques commerciales dans le domaine économique, l'augmentation des opérations en dehors des comptes (off balance sheet) concomitant avec l'utilisation de nouveaux instruments financiers et de nouvelles façons d'investissement sont des éléments qui nous font penser si les banques commerciales sont en déclin ou s'elles changent leurs fonctions à la suite du phénomène de mondialisation. Les crises bancaires sont le résultat de l'augmentation de la concurrence des services fournis par les intermédiaires financiers au niveau des marchés hautement intégrés au niveau mondial, mais aussi de la multitude de participants non bancaires sur le marché. L'expansion de l'activité bancaire en dehors des domaines non traditionnels conduit, au fil du temps, à l'émergence d'autres institutions financières et non financières et fournit des services bancaires, formant ainsi ces «banques qui ne sont pas des banques». La stabilité du système bancaire est le résultat de politiques macroéconomiques et structurelles qui permettent un contact étroit avec le système financier.

La nouvelle structure financière se caractérise par un niveau élevé de désintermédiation au niveau des marchés financiers, de déréglementation financière à l'échelle mondiale et une forte concurrence entre

les institutions financières. Nous pouvons également observer un niveau marqué de l'incertitude sur les marchés financiers, entraînée par la volatilité des taux de change, le niveau des taux d'intérêt et de la liquidité du marché (Girón González, 2002).

Au fil du temps, le déclenchement des crises financières a été provoqué par des circonstances diverses. Ainsi, après une réduction significative des crédits internationaux autour de la crise de la dette extérieure des années 80, les pays émergents ont eu recours au financement externe par le biais des marchés boursiers avec l'aide des instruments financiers à haut risque. Après la crise, qui a commencé en Mexique en 1982, la banque commerciale en Amérique du Nord a été restructurée avec le but d'augmenter les réserves nécessaires pour faire face aux passifs existants. La déréglementation et la libéralisation financière dans différents systèmes financiers nationaux est due à la nécessité de rendre plus compétitive l'intermédiation bancaire; fait qui a déterminé des changements dans la législation bancaire européenne et ultérieurement, les lois bancaires nationales ont cherché dans les opérations en dehors des comptes l'obtention des revenus plus élevés.

Le rythme de croissance des flux de capital externe par le biais de marchés de valeurs et les investissements étrangers ont dépassé la croissance du PIB national, fait qui a conduit à une asymétrie dans les taux de croissance économique générale et de croissance de ressources financières disponibles pour le développement. Comme au Mexique et en Thaïlande, l'Indonésie, la Corée du Sud et du Japon, l'instabilité de l'activité économique a été précédée par une crise bancaire, notant des similitudes entre ces pays. Au niveau de ces pays il est noté les flux de capitaux à l'échelle internationale générées par les opérations hors du bilan et à partir de lesquels les banques cherchent des occasions à gagner. Ainsi, le lien d'entre la croissance économique et le financement de cette croissance n'est pas exactement symétrique.

Comme on l'a mentionné, l'écroulement international peut être attribué à l'intégration internationale et à la mondialisation financière et aussi du désir d'avoir un marché unique, homogène. Au fil du temps ont formé de multiples zones monétaires, mais seulement l'Union Européenne présente un niveau avancé de consolidation, révélé par la possession d'une monnaie unique, l'euro.

Les dernières expériences des crises financières montrent au moins deux éléments en commun: d'abord, le système bancaire ne peut pas échouer facilement et deuxièmement, le système financier d'un pays est l'image du niveau de l'économie d'une entreprise et du niveau de croissance économique d'au moins une génération à venir. Un autre aspect à considérer est que l'impact des flux de capitaux

au niveau international dans les économies émergentes et les investissements étrangers directs dans ces pays affectent les structures productives internes, en particulier en la phase dans laquelle les systèmes économiques initient le processus d'intégration à l'échelle mondiale. Tant que le taux de croissance des investissements étrangers indirects croît d'une manière plus rapide que les investissements étrangers directs, a lieu un impact dans les structures de production où le financement du développement est déformant. Une vue d'ensemble nous montre que les banques donnent de plus en plus de participer à des passifs d'autres entreprises, elles optent de plus en plus pour les fonds d'investissement. Selon le Fonds Monétaire International, ce facteur a considérablement augmenté le nombre de crises bancaires au cours des dernières années (Girón González, 2002).

Dans l'analyse des crises financières nous rencontrons, dans la littérature de spécialité, le concept de contagion. Ce concept renvoie à la fois à des crises locales et aux canaux par lesquels ces crises se propagent à l'échelle internationale. En termes généraux, la contagion est le mécanisme par lequel les chocs sont transmis à travers les pays, créant ainsi un effet de domino à l'échelle mondiale. L'effet de contagion est amplifié par une série de liens qui peuvent exister entre les différents pays, qui sont: de liens financiers, économiques et politiques (Pun, 2008).

Les crises financières qui ont eu lieu en parallèle avec le développement de la mondialisation ont des caractéristiques particulières qui les différencient de ces crises qui ont eu lieu au cours des périodes antérieures, leur imprévisibilité étant la plus évidente. Les causes les plus importantes de cette imprévisibilité sont, d'une part, les prévisions auto-réalisées (self-fulfilling expectations) et, d'autre part l'effet de contagion entre les pays, les deux étaient caractéristiques de l'ère de la mondialisation (Rodríguez Castellanos et al., 2008).

Parmi les causes internes des crises bancaires nous pouvons mentionner: l'augmentation de déficit du compte courant à la suite du ralentissement de la demande extérieure; le choix d'un régime inapproprié des taux de change; l'expansion rapide du crédit intérieur; la mauvaise gestion des banques commerciales; le faible niveau de l'épargne intérieure; l'accès facile à des sources externes de financement; la mauvaise supervision des banques commerciales par la banque centrale; l'aléa moral; les „bulles” spéculatives des marchés des logements.

En ce qui concerne les causes externes, elles ont été identifiées dans certaines des caractéristiques actuelles du système financier international, tels que: la plupart des opérations financières sur le marché financier international a un caractère spéculative, cette fonction étant déterminée par de nombreuses transactions sans couverture et l'appel

ultérieur à des fonds empruntés ou l'emploi des actives futures.

Au niveau de la littérature de spécialité nous trouvons d'opinions qui affirment qu'il existe deux éléments qui ont caractérisé toutes les crises financières: l'existence d'un système, ce qui implique aussi l'existence des actifs et des caractéristiques des passifs des intermédiaires financiers (l'asymétrie informationnelle). Ces deux éléments se sont manifestés surtout dans la crise actuelle parce que le système financier n'a jamais été aussi complexe et interconnecté et la transparence du système financier était encore plus faible au cours des dernières années. Les crises financières sont des conséquences aux erreurs survenant à la suite des interventions étatiques, mais elles sont aussi le résultat naturel de l'opération du système financier. Tandis que les interventions étatiques estiment que le marché joue un rôle central, la fonctionnalité du marché souligne qu'il est nécessaire d'améliorer ou de changer radicalement les règles financières avec le but d'éviter ou au moins réduire le comportement procyclique du système. Il est nécessaire que les règlements futurs, qui se produiront en réponse à la crise ne doivent pas entraver le développement des innovations financières et que les tentatives visant à réduire les risques n'affectent pas le financement pour les pays en développement (Machinea, 2009). Les effets communs des crises financières se retrouvent dans la méfiance grave du fonctionnement des institutions financières, dans la panique parmi les déposants, dans les effets négatifs de la croissance économique mondiale et dans les réformes réglementaires qui ont le but de remédier la situation. La crise financière a donné lieu à des faillites retentissantes, à des restructurations d'entreprises et d'institutions financières, reprises et fusions, le soutien financier direct avec des fonds importants des pouvoirs publics et de l'argent. Un autre effet de la crise a été ressenti dans la limitation des dépenses de consommation, dans le manque de la liquidité et du capital des marchés financiers. La crise économique internationale s'est manifestée différemment d'un pays à l'autre en termes de réglementation et du degré différent de développement de chaque pays.

Réactions à la crise

La croissance financière a déterminé l'augmentation de la pression sur les institutions financières internationales. L'interconnexion des marchés économiques et financiers internationaux exigent des institutions capables de coordonner des politiques de réglementation et de surveillance au-delà des frontières nationales, d'identifier des risques systémiques, cycliques ou macro-prudentielles et de proposer des mesures de rétablissement des gouvernements nationaux. Une

priorité devrait être accordée à la coopération internationale sur la mise en œuvre d'un ensemble cohérent de politiques financières.

Une des premières mesures prises par les institutions financières devant la récente crise a été l'approche TARP (Troubled Assets Relief Program), qui visait la prise des actifs toxiques des bilans des banques "faibles" et puis leur liquidation sur le marché libre pour leur véritable découverte de prix et d'établir un marché pour ces actives. Au niveau des règlements financiers, l'une des mesures prises a été l'interdiction de vendre du type "short" des actions. Parallèlement à ces mesures ont été proposées et d'autres réformes relatives au système financier pour améliorer son fonctionnement et de supprimer la possibilité de production de futurs goulots. Ainsi, l'Institute of International Finance a proposé un réexamen des pratiques de gestion des risques, des politiques de rémunération, d'évaluation, d'attribution de crédits, de rating et l'assurance du transparence des activités, tant au niveau des instruments financiers qu'au niveau des institutions financières. De plus, Financial Stability Forum fait des recommandations dans cinq domaines: la reconsidération de la surveillance prudentielle de la capitalisation, de la liquidité et du système de gestion des risques; l'amélioration de la transparence et du processus d'évaluation; la reconsidération du rôle et du but des notations de crédit; la reconsidération des réactions des autorités devant le risque et la réalisation des accords solides de coopération en cas d'apparition de situations d'urgence dans le système financier (Totir et Dragot, 2011).

Au niveau européen, chaque pays poursuit ses propres intérêts dans la crise économique internationale, en dépit de l'esprit d'unité qui était assumé par l'Union Européenne. La Grande-Bretagne a pris les premières mesures pour mettre en œuvre le plan de sauvetage le plus cher du système financier grâce à la fourniture de 500 milliards d'argent britannique utilisés pour garantir les prêts entre les banques et pour l'assurance de la liquidité de la banque centrale en Angleterre. L'Allemagne va allouer des fonds à 480 milliards d'euros pour restaurer le système bancaire par la création d'un fonds de recapitalisation qui va injecter liquidité dans les banques. La France va décongeler le système de crédit en garantissant les prêts. En Espagne, il existe un plan pour garantir les prêts interbancaires de 100 milliards d'euros que est destiné à rétablir la confiance dans le système bancaire et la liquidité des banques. Dans d'autres pays tels que l'Autriche, l'Islande, la Belgique, la Grèce, la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie ont été prises des mesures de relance de l'activité bancaire, de l'assurance de la liquidité et de la garantie de crédit en raison de la récente crise financière.

Les mesures adoptées par l'Europe Centrale et de l'Est ont des éléments communs: les dépôts de la

population sont garantis du 50.000 euros ou pleinement et les autorités étatiques soutient la solidité des systèmes bancaires et leur liquidité.

Les dirigeants européens se sont engagés à coordonner les efforts nationaux pour soutenir le système bancaire, pour protéger les déposants et pour augmenter le flux de crédit. L'Union Européenne doit agir d'une manière unifiée pour faire face à la crise actuelle. D'autre part, les États membres devraient éviter toute action unilatérale qui pourrait faire des problèmes aux états voisins. Afin de ne pas répéter des situations similaires dans l'avenir sont nécessaires des règles plus claires pour les marchés financiers et un certain type de spéculations devrait être interdit par la loi.

Les pouvoirs publics peuvent aussi aider à réduire les risques macro-économiques, de maintenir la confiance du marché par des mesures crédibles d'ajustement ordonné des déficits globaux. La restauration de l'équilibre sur le marché financier est dans la responsabilité de ceux qui sont directement impliqués dans les événements qui ont généré la situation de crise (Popescu, 2008).

Avec le but d'assurer la stabilité du système bancaire européen, la Commission Européenne a proposé un certain nombre de modifications des réglementations dans le domaine, incorporées par l'adoption du cadre de Directive IV des exigences de Capital et du Règlement de Capital, en pleine conformité avec les accords internationaux conclus dans le cadre de Basel III. Pour l'assurance d'un cadre approprié de surveillance ont été mis en place trois organismes de surveillance financière et un organe de contrôle pour les Risques Systémiques Européennes qui coopèrent avec les autorités nationales pour la supervision des groupes bancaires transfrontaliers et avec des institutions financières d'importance nationale. Parallèlement à ces mesures sont adjacentes et celles prises par la Banque Centrale Européenne. La Banque Centrale Européenne a réagi à la crise par l'adoption de plusieurs mesures, dont la plus importante est le passage à une politique de plein attribution et des taux d'intérêt fixes. En d'autres termes, les banques de la zone euro pourraient obtenir une quantité illimitée de liquidité par la Banque Centrale Européenne au taux d'intérêt liée aux opérations principales de refinancement, avec la condition de fournir de garanties suffisantes (Poladian, 2011).

Conclusions

Les crises financières ont toujours existé, mais ils ont commencé à se multiplier avec l'intensification de l'innovation financière, de libéralisation et de déréglementation des systèmes financiers nationaux. Les crises peuvent être définies comme des situations caractérisées par une instabilité marquée, étant donc accompagnés par une volatilité et d'une incertitude croissante dans la plupart des marchés. Les crises ont commencé à se remarquer

après la décision de Bretton Woods de rompre le lien entre le dollar et l'or, lorsque le monde entier, qui a été inondé en dollars, a été laissé sans revêtement. Les crises financières sont mondiales, elles ont aussi des caractéristiques nationales, mais de nombreux éléments sont trouvés dans le monde entier. Les crises bancaires sont le résultat de la concurrence croissante des services fournis par les intermédiaires financiers pour les marchés hautement intégrés au niveau global, mais aussi de la multitude de participants non bancaires sur le marché. Les effets secondaires courants de la crise financière se retrouvent dans la méfiance grave dans le fonctionnement des institutions financières, dans la panique parmi les déposants, dans les effets négatifs de la croissance économique mondiale et dans les réformes réglementaires qui ont le but de remédier la situation.

L'interconnexion des marchés économiques et financiers internationaux exige des institutions capables de coordonner des politiques de réglementation et de surveillance au-delà des frontières nationales, d'identifier des risques systémiques, cycliques ou macro prudentielles et de proposer des mesures de rétablissement aux gouvernements nationaux. Une priorité devrait être accordée à la coopération internationale sur la mise en œuvre d'un ensemble cohérent de politiques financières. Cependant, chaque pays adopte des mesures individuelles d'assurance de la stabilité financière nationale, étant dans la responsabilité de l'Union Européenne d'harmoniser ces mesures pour assurer la stabilité financière de l'ensemble de l'Union.

Les éléments de nouveauté offertes par cet article sont: la définition des phénomènes de graves problèmes financiers, l'analyse de l'histoire des crises financières qui se sont propagés sur les systèmes financiers, mais aussi les causes, les effets et les réactions des autorités monétaires à ces événements. Les possibles recherches futures peuvent se concentrer sur la situation actuelle de l'économie européenne à la suite de la récente crise financière et les nouveaux défis auxquels font face ces pays.

Acknowledgement

This work was supported by the European Social Fund through Sectoral Operational Programme Human Resources Development 2007 – 2013, project number POSDRU/159/1.5/S/134197, project title "Performance and Excellence in Doctoral and Postdoctoral Research in Economic Sciences Domain in Romania".

Bibliographie

[1] Friedman, M., Friedman R., Libertatea de a alege. O declara ie personal , [Freedom to choose. A personal statement], *Cap. 3:*

Anatomia Crizei, (Publica 2009), 111 – 136, Retrieved from http://www.sferapoliticii.ro/sfera/pdf/Sfera_148_1.pdf

- [2] Girón, G. A., (2002) *Crisis Financieras*[Financial Crisis], Universidad Nacional Autonoma de Mexico, Instituto de Investigaciones Economicas, Retrieved from <http://biblioteca.clacso.edu.ar/ar/libros/mexico/iiec/iron.pdf>
- [3] Gómez, A. A.; (2008) *La crisis financiera global*, [The global financial crisis], Retrieved from http://www.fundacionpreciado.org.mx/biencomun/bc168/A_Gomez.pdf
- [4] Machinea, J. L., (2009) La crisis financieras internacional: su naturaleza y los desafios de politica economica;[The international financial crisis: Its naturalness and the economic policy challenges]*Revista CEPAL 97*, Retrieved from <http://www.cepal.org/publicaciones/xml/7/35847/rve97machinea.pdf>
- [5] Mishkin, F., (1992) Anatomy of a Financial Crisis; *Journal of Evolutionary Economics*, 2, pp. 115-10, Retrived from <http://www.nber.org/papers/w3934.pdf>
- [6] Mitroff, I., Pauchant, T.C., Shrivastava, P., (1998) Conceptual and empirical issues in the development of a general theory of crisis management, *Technological Forecasting and Social Change*, vol. 33, 83 – 107.
- [7] Morin, E., (1976) Pour une crisologie, *Connexions*, vol. 25, 149-163.
- [8] P un, C., (2008)*Cauzele, propagarea i efectele crizelor într-o lume din ce în ce mai globalizat* , [The causes, the propagation of and the effects of crises in a world increasingly globalized], Retrieved from <http://www.sferapoliticii.ro/sfera/148/art02-paun.html>
- [9] Poladian, S., (2011)*Sistemul bancar din UE i criza financiar* ,[The European Banking System and the financial crisis], Institutul de Economie Mondial , Retrieved from <http://www.iem.ro/ro/articole-eurolex/484-sistemul-bancar-din-ue-i-criza-financiar>
- [10] Popescu, M. F.,(2008), *Cum Afecteaz Criza Financiar Piața Uniunii Europene?*, [How the financial crisis affects European Union market ?] Academia de Studii Economice Bucure ti, Retrieved from http://www.eudirect.ro/old/pdfs/ref_2.pdf
- [11] Reilly, A.H., (1993), Preparing for the worst: the process of effective crisis management, *Industrial and Environment Crisis Quarterly*, vol. 7, no. 2, 115 – 143.
- [12] Reinhart, C., Rogoff, K.,(2009) The aftermath of financial crisis, *MPRA Paper No. 13695*, Posted 2, Retrieved from

- http://mpa.ub.unimuenchen.de/13695/1/MPRA_paper_13695.pdf
- [13] Reinhart, C., Rogoff, K.,(2008), Banking Crisis: An Equal Opportunity Menace,*Journal of Banking & Finance, Elsevier, vol. 37(11)*, pages 4557-4573. Retrieved from <http://ideas.repec.org/p/nbr/nberwo/14587.html>
- [14] Rodriguez Castellanos, A.,(2008), Urionabarrenetxea Zabalandikoetxea, S.,San Martin Albizuri, N., Crisis Financieras y Globalizacion: Un Analisis de Sus Factores Dererminantes, Problemas del Desarrollo. [The financial crisis and the globalization: determinants analysis, problems in development]*Revista Latinoamericana de Economía, vol. 39, núm. 153*, pp. 159-183, Universidad Nacional Autónoma de México, Retrieved from <http://www.redalyc.org/pdf/118/11820161007.pdf>
- [15] Torrero Mañas, A., (2013), *Sobre la Crisis Financiera Internacional*, [About the international financial crisis], Serie Documentos de Trabajo, 01/2013, Instituto Universitario de Analisis Economico y Social, Universidad de Alcala, Retrieved from http://www2.uah.es/iaes/publicaciones/DT_01_13.pdf
- [16] Totir, F.C., Dragot , I.M., (2011), Criza economic i financiar –aspecte noi sau revenirea la vechile probleme? Paradigme, cauze, efecte și soluții adoptate, [The economic and financial - New aspects or the return to the old problems? Paradigms, causes, effects and solutions adopted] , *Economie teoretic i aplicat , Volumul XVIII, No. 1(554)*, pp. 131-153, Retrieved from http://store.ectap.ro/articole/547_ro.pdf